



**Projection du film documentaire « *Le Paris des Géorgiennes* » et
présentation de l'ouvrage éponyme le 26 novembre 2024**

Le 26 novembre 2024, l'Académie a accueilli un événement culturel exceptionnel, organisé par l'Ambassade de Géorgie en France, avec le soutien de La Renaissance Française. Cette soirée, consacrée à la projection du film documentaire « *Le Paris des Géorgiennes, la noblesse géorgienne à la Maison Chanel* » et à la présentation du livre éponyme, a mis en lumière un pan méconnu de l'histoire de la diaspora géorgienne en France, à travers les destins singuliers de femmes ayant marqué la vie culturelle parisienne de l'entre-deux-guerres.

Réalisé par Nino Khopheria (*Studio Memoris*), ce documentaire retrace les parcours de cinq femmes de l'aristocratie géorgienne – Mary Chervachidzé, Melita Tcholakachvili, Rima Eristavi, Anna Tchavtchavadzé et Lilia Zelenskaïa – exilées en France dans les années 1920, à la suite de l'occupation de la Géorgie par l'Union soviétique. Arrachées à leur pays, ces femmes ne se sont pas

contentées de survivre à l'exil : elles ont trouvé leur place dans la haute société parisienne, devenant mannequins pour la Maison Chanel, muses d'artistes et d'intellectuels, et figures de l'élégance et de la résistance culturelle.

La soirée a été honorée par la présence, en qualité d'invité d'honneur, de Guillaume Gallienne, de la Comédie-Française et figure majeure du cinéma français, arrière-petit-fils de Melita Tcholakchvili. Par son témoignage personnel, l'acteur a souligné l'importance de préserver la mémoire des exilés et de transmettre ces histoires familiales qui éclairent la grande Histoire.

Les discours d'ouverture ont été prononcés par le Secrétaire perpétuel et Madame Tea Karchava, Première conseillère de l'Ambassade de Géorgie en France. Tous deux ont salué cette initiative qui contribue à raviver les liens historiques et culturels entre la France et la Géorgie, à travers la valorisation de figures féminines longtemps restées dans l'ombre.

Dans la seconde partie de la soirée, le public a pu découvrir plusieurs œuvres majeures de la littérature géorgienne, récemment traduites en français par Maïa Varsimachvili-Raphaël, traductrice et passeuse de culture vivant en France. Trois ouvrages emblématiques ont été présentés :

- *La Peau du serpent* de Grigol Robakidzé
- *Kvatchi Kvatchantiradzé* de Mikheil Djavakhichvili
- *Le Sourire de Dionysos* de Konstantiné Gamsakhourdia

Ces textes offrent au lectorat francophone un accès privilégié à la richesse littéraire et à la complexité de la pensée géorgienne du XXe siècle, entre symbolisme, satire politique et réflexion métaphysique.

La soirée s'est conclue par une dégustation de vins géorgiens, symbole de l'art de vivre et de l'hospitalité du pays, dans une ambiance conviviale et élégante.

Cet événement a non seulement permis de rendre hommage aux femmes géorgiennes en exil, mais a également réaffirmé la force du lien culturel entre la Géorgie et la France, nourri par l'histoire, la littérature, l'art et les valeurs partagées.